

Solidarité entre les enfants d'ici et d'ailleurs

MEXIQUE

Dossier didactique

1. Introduction	2
2. Les Ecoles du dimanche	2
2.1. Les débuts en Suisse	2
2.2. L'Association suisse des Ecoles du dimanche ASED	3
2.3. Le Mexique, un projet présenté pour la collecte 2010	3
3. Informations sur le Mexique	4
4. La vie quotidienne	6
4.1 Un jour dans la vie de Ana Cristina, enfant de la ville	6
4.2 Un jour dans la vie d'Emiliano, enfant de la campagne	7
5. A déguster et confectionner.....	8
6. Animation.....	10
6.1. Un peu d'espagnol	10
6.2. Devinettes	10
6.3 Proverbes et dictons	11
6.4 Bricolage	11
6.5 Jeux	12
7. Texte biblique.....	13
7.1 Réflexion biblique	13
7.2 Animation	14
7.3 Prière	14
7.4 Chants	14
8. Adresses utiles.....	16
8.1 Envoi du matériel	16
8.2 Renseignement sur l'Association	16
8.3 Versement des dons	16
8.4 Centres de documentation pédagogique des Eglises	16
8.5 Adresses Internet	16

1. Introduction

Le matériel didactique sur le Mexique vous offre de nombreuses idées pour la réalisation d'une rencontre avec les enfants ou l'organisation d'une célébration avec les familles. Toute rencontre devrait avoir pour thème central **la solidarité entre les enfants d'ici et d'ailleurs**. Les récits des deux enfants mexicains nous ont été fournis par DM-échange et mission, de même que les photos qui sont sur le CD. Les enfants de Suisse, en découvrant la vie de ces enfants défavorisés, peuvent mieux comprendre les privilèges qui sont les leurs et désirer leur apporter un soutien. Cela peut être en renonçant, pour un temps déterminé, à acheter des friandises ou à recevoir leur argent de poche. Peut-être proposeront-ils de faire des bricolages ou des pâtisseries durant une rencontre qui pourront être vendus à l'issue d'une célébration avec les familles. Nous encourageons les moniteurs et monitrices à faire preuve d'imagination pour transmettre aux enfants qu'ils accompagnent la richesse de la notion de solidarité. Que ce soit au Mexique ou ailleurs, l'argent récolté permet d'organiser des formations pour les monitrices et les moniteurs, d'élaborer et de publier du matériel didactique, d'organiser des camps d'enfants, etc.

Si vous le souhaitez, une lettre de remerciements peut être envoyée à votre groupe d'enfants. Pour plus d'informations, consultez le site www.ssv-ased.ch

Le **papillon** "Mexique" (gratuit) est destiné à être distribué à chaque enfant et à ses parents. Un **CD avec des photos du Mexique** peut être commandé pour le prix de CHF 10.-, port compris.

Pour les commandes, voir au point 8 page 14.

Les enfants aiment avoir des informations concrètes, quelles qu'elles soient. S'il y a dans votre paroisse, votre lieu de vie une personne originaire du Mexique, n'hésitez pas à l'inviter. Qui mieux qu'elle pourra parler de son pays, de ses coutumes? Qui mieux qu'elle pourra vous appuyer pour les mots en espagnol, pour des chants, des jeux venant du Mexique? Saisissez cette chance!

Dans le matériel vous trouverez aussi une réflexion sur le thème de la **sauvegarde de la création**, un thème important pour les enfants d'ici comme pour les enfants du Mexique.

Le matériel ASED que vous avez entre les mains a été préparé par Mmes Françoise Favre et Irénée Haniss pour la version en langue française et Esther Burkhard pour la version en langue allemande.

2. Les Ecoles du dimanche

2.1. Les débuts en Suisse

Les premières Ecoles du dimanche ont vu le jour il y a près de 200 ans à Genève. Le concept est arrivé en Suisse dans les bagages de deux jeunes étudiants en théologie rentrant d'Angleterre, qui ont appliqué chez eux ce qu'ils avaient vu faire là-bas. Le mouvement s'est étendu progressivement à toute la Suisse. Les premières Ecoles du dimanche ont presque toujours été l'initiative de particuliers qui ont réuni chez eux des enfants pour leur raconter les histoires de la Bible. Puis, lentement, les Ecoles du dimanche se sont développées au sein des paroisses. Ce n'est que bien plus tard qu'elles ont été intégrées dans les structures des Eglises officielles et soutenues financièrement par elles. Leur croissance a alors été très rapide et les méthodes pédagogiques ont beaucoup évolué. Si la narration des textes bibliques est restée le fondement, on a utilisé des méthodes actives et ajouté des activités créatrices. Les images

pieuses ont été remplacées par un matériel pédagogique qui a suivi l'évolution de ce qui se fait à l'école et dans la société.

Dès le début, non sans difficultés, les collaborateurs des Ecoles du dimanche ont essayé de s'organiser au niveau suisse dans le cadre d'une association (une Association mondiale des Ecoles du dimanche existait déjà depuis longtemps). C'est finalement en 1945 que le projet a réellement abouti avec la création de l'ASED. La première collecte des Ecoles du dimanche, en 1945, était une action ponctuelle en faveur de la Hollande. Plusieurs collectes suivront à quelques années d'intervalle et c'est en 1955 que l'Assemblée des délégués prend la décision d'institutionnaliser une « collecte annuelle » parmi les enfants de toute la Suisse.

2.2. L'Association suisse des Ecoles du dimanche ASED

Elle a pour objectifs de

- faire découvrir aux enfants de Suisse et à leurs responsables un peu de la réalité quotidienne des enfants des Eglises financièrement défavorisées, par exemple dans les pays en voie de développement.
- informer sur les ressources et les limites de ces Eglises et montrer comment les enfants de là-bas découvrent l'Évangile.
- soutenir et encourager des projets dans le cadre du travail parmi les enfants des Eglises défavorisés de différents pays du monde.
- encourager la solidarité entre les enfants d'ici et d'ailleurs.

Grâce à votre générosité, nous soutenons une vingtaine de projets annuellement pour un montant de près de CHF 100'000.-. Une partie de ces projets concerne le secteur enfance de projets plus conséquents soutenus par DM-échange et mission, la Mission am Nil ou mission21.

Cette collecte est primordiale pour DM-échange et mission : bien qu'elle ne soit pas inscrite dans la cible missionnaire, DM-échange et mission serait amputé de sommes considérables si nous ne pouvions plus compter sur la générosité des enfants et des parents.

2.3. Le Mexique, un projet présenté pour la collecte 2010

Le programme d'appui à l'enfance de DM-échange et mission au Mexique a commencé en 2006 en réponse à la demande des partenaires locaux pour accompagner le travail des moniteurs et monitrices des Ecoles de dimanche, en particulier dans des zones indigènes. Ce programme est géré sur place par le Séminaire baptiste du Mexique (SBM) et l'Institut d'études et de recherche interculturelles (INESIN). Leurs trois priorités communes sont :

- la production et la diffusion de matériel didactique pour les moniteurs/trices et les enfants ;
- l'appui à la formation de ces moniteurs/trices par des rencontres régionales de formation qui réunissent entre 300 et 500 personnes par an ;
- l'appui à la réalisation de camps bibliques pendant les périodes de Noël, Pâques et durant les vacances scolaires (un minimum de 3 camps par région et par année qui réunissent entre 800 et 2000 enfants, selon l'année).

L'appui à la formation permet aux enfants d'avoir accès non seulement à une vie d'Eglise mais, par elle, d'avoir aussi accès à une vie communautaire que souvent ils ne connaissent pas. En effet, au Mexique, comme dans beaucoup d'autres pays d'Amérique latine qui connaissent des situations de précarité économique, les enfants grandissent « à la lumière » de la télévision et vivent rarement avec leurs deux parents. En ville, les familles se désagrègent, se recomposent, s'arrangent : beaucoup d'enfants vivent avec leurs grands-parents parce que les deux parents travaillent. A la campagne, beaucoup de femmes doivent élever leurs enfants

seules parce que les hommes émigrent à la recherche d'un travail et reviennent peu souvent, voire plus du tout.

Les Eglises constituent une alternative, une autre façon de vivre et de grandir pour beaucoup d'enfants qui y trouvent un espace d'accueil, d'accompagnement, d'échange.

La société mexicaine a besoin d'une enfance qui se forme au dialogue, à l'entente, à la relation ce qui n'est pas toujours évident dans un contexte où une télévision omniprésente uniformise la vie, même dans les lieux les plus enclavés. Par cette présence et ses actions, l'Eglise contribue, par des actions simples et régulières, mais indispensables, à construire l'espérance.

3. Informations sur le Mexique

Situation géographique : Le Mexique est le plus méridional des pays d'Amérique du Nord. Sa frontière nord est constituée par les Etats-Unis d'Amérique, sa frontière sud est bordée par deux pays d'Amérique centrale, le Belize et le Guatemala. Le Mexique, de par sa situation géographique, est le premier des pays d'Amérique latine, région appelée ainsi parce qu'on y parle des langues dérivées du latin (espagnol ou portugais). Les côtes mexicaines sont bordées à l'est par l'Océan Atlantique et à l'ouest par l'Océan Pacifique.

Origine du nom : le Mexique, que les mexicains prononcent « Méjico » tire son nom d'anciens habitants précolombiens, les méjitos.

Régime politique : république fédérale (des Etats-Unis mexicains, composés de 31 Etats et d'un district fédéral))

Superficie : 1'958'201 km² (47 x la Suisse) 14^e pays le plus grand du monde

Capitale : Mexico – 22 mio d'habitants – une des villes les plus peuplées du monde.

Langues : l'espagnol est la langue officielle ; 62 langues indigènes dont quelques-unes vont disparaître ces prochaines années faute de locuteurs.

Population : 107,5 mio d'habitants

Religion : la religion prédominante est le christianisme avec une majorité de catholiques (87%) ; le protestantisme (7,5% pour l'ensemble du pays) de tendance fondamentaliste (en provenance des Etats-Unis) gagne du terrain.

Economie : les deux grands piliers de l'économie sont l'agriculture et l'industrie pétrolière. L'agriculture a beaucoup souffert des effets de la globalisation qui ont incité les petits paysans à abandonner leurs terres pour émigrer vers les zones urbaines et vers les Etats-Unis. On estime qu'environ 20 millions de Mexicains et Mexicaines travaillent dans ce pays. L'argent que ces travailleurs transfèrent à leurs familles restées au Mexique a eu un impact notable sur l'économie nationale. Il faut aussi relever l'importance du tourisme dans le pays.

Histoire : du 12^e s. av. J-C à la conquête espagnole en 1521, le Mexique a été le berceau de plusieurs civilisations avancées telles que : les Olmèques (à leur apogée entre 1200 et 500 av J-C), inventeurs de l'écriture et du calendrier, les Zapotèques (entre 200 et 700), inventeurs de la cité-état et des rébus, les Mayas (entre 200 et 900), avec les temples en forme de pyramide en escalier, les Toltèques (entre 1000 et 1200) introduisent les sacrifices humains à la place des rites pacifiques, les Mexicas qui seront appelés ensuite Aztèques (entre 1200 et 1500) dont la capitale, Tenochtitlan, deviendra Mexico après sa destruction en 1521 par les conquistadors espagnols. La civilisation aztèque sera éradiquée en 1525 suite au massacre des Aztèques par les Espagnols. Un siècle après l'arrivée des Espagnols, la population indigène mexicaine était passée d'env. 25 mo à 1 mo !

Un vaste empire colonial, la Nouvelle-Espagne, sera conquis par les conquistadores sous la direction de Hernán Cortés. Des missionnaires sont chargés de l'évangélisation des populations qui ont survécu à la conquête. Parmi eux, Bartolomé de la Casas, qui se distinguera par sa volonté de protéger la population indigène.

La domination espagnole durera 3 siècles durant lesquels s'édifiera la nation latine, hispanique, catholique et métisse d'aujourd'hui. Dès 1810 des révolutions indépendantistes vont éclater dans plusieurs régions du pays. L'Acte d'indépendance du Mexique sera signé en 1821. L'unité nationale sera mise à rude épreuve par des révoltes régionales : la région du Texas proclame son indépendance en 1836 (il sera ultérieurement annexé aux Etats-Unis, celle du Guatemala fait sécession, le Yucatán sécessionniste sera réintégré de force au Mexique.

De 1846 à 1848 la guerre s'installe entre les Etats-Unis et le Mexique pour des contestations de limite de frontière.

En 1861, le gouvernement du président Juárez décide de suspendre le paiement de sa dette extérieure : un conflit éclate avec la France, pays créancier du Mexique. En 1863 Mexico tombe sous le contrôle des forces de Napoléon III et Maximilien d'Autriche est nommé empereur. Mais en 1865 Juárez s'allie avec les Etats-Unis et les Français doivent se retirer. En 1876 un héros de la guerre contre les Français, Porfirio Díaz, devient président. Il est réélu jusqu'en 1911 mais le mécontentement croît comme le fossé entre riches et pauvres. La Révolution mexicaine débute en 1910 et dégénère en 1911 en une guerre civile, due à la lutte de pouvoir entre les différents révolutionnaires. Officiellement terminée en 1917 avec l'adoption de la nouvelle Constitution mexicaine, la révolution perdurera sous forme de violences jusqu'en 1930. Un parti fut créé qui deviendra le Parti révolutionnaire institutionnel et ses membres dirigeront le pays sans interruption jusqu'en 2000 où le PAN, parti conservateur démocrate chrétien, arrive au pouvoir.

Géographie : Le Mexique est traversé par deux importantes chaînes de montagnes, la Sierra Madre occidentale et la Sierra Madre orientale ; entre elles se trouve le plateau mexicain. A la limite sud de ces deux chaînes se trouve la Cordillère néovolcanique qui constitue une ceinture de 900km de long sur 130km de large entre l'océan Pacifique et le golfe du Mexique. Dans cette cordillère se trouvent trois sommets de plus de 5000m d'altitude, dont le plus haut est le pic de Orizaba (5700m d'altitude). Le Mexique est sujet à des tremblements de terre parfois très violents. Le pays compte env. 150 rivières ou fleuves, souvent très pollués, qui sont répartis de manière très inéquitable. 5 rivières procurent la moitié de l'eau du pays et toutes se déversent dans le golfe du Mexique. Le nord et le centre du pays, qui couvrent près de la moitié du pays et où se trouve 60% de la population, bénéficient de moins de 10% des ressources d'eau. Peu de cours d'eau sont navigables.

Climat : le pays est divisé en deux zones par le Tropique du Cancer : la zone tempérée, avec un climat subtropical humide, et la zone tropicale. Le climat varie aussi en fonction de l'altitude. Le Mexique connaît une saison humide (juin –mi-octobre) et une saison sèche marquées. Entre juin et novembre toutes les régions côtières sont susceptibles de subir des ouragans. Les plus violents frappent la côte est (golfe du Mexique) avec des vents pouvant dépasser les 200km/h.

Pour plus d'informations, voir : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Mexique>

Comparaison entre le Mexique et la Suisse

	Mexique	Suisse
Population	107,5 Mio	7,5 Mio
Croissance démographique	1,2 %	0,4 %
Naissances pour 1000 habitants	20,7	9,7
Mortalité infantile pour 1'000 naissances	20,7	4,3
Espérance de vie hommes/femmes	72,6 / 78,3	77,6 / 83,5
Population de 0-14 ans	30,6%	16,3%

Population de 15-64 ans	63,6%	68,1%
Population > 65 ans	5,8%	15,6
Nombre d'habitants par médecin	623	280
Analphabétisme chez les plus de 14 ans	7%	0,4%
Accès Internet pour 1000 habitants	192	512
Téléphones pour 1'000 habitants	186	759
Natel pour 1'000 habitants	496	955
Télévisions pour 1'000 habitants	326	644
Voitures pour 1000 habitants	119	526
Taux d'inflation	4,3 %	1,4 %

4. La vie quotidienne

4.1 Un jour dans la vie de Ana Cristina, enfant de la ville

Bonjour ! Je m'appelle Ana Cristina Olivera Torres. J'ai 8 ans et je vis au Chiapas avec mon papa et mes grands-parents. J'ai deux frères, un grand et un petit, mais je ne vis pas avec eux. Alonso vit avec ma grand-maman Ana. Je le rencontre chaque jour à l'école et c'est avec lui que je m'entends le mieux. Angel, qui est encore très petit, vit avec ma maman et nous ne nous voyons qu'en fin de semaine. J'aime bien manger de la glace, avoir de nouveaux souliers et jouer avec mes poupées – j'en ai beaucoup – mais je joue toujours toute seule.

Je me lève à 6 heures presque tous les matins et je regarde la télévision jusqu'à ce que grand-maman m'appelle pour le petit-déjeuner. J'aime bien manger un œuf et des céréales ; je bois aussi du café au lait. Mon papa m'accompagne à l'école à pied et parfois nous parlons ensemble, mais la personne avec laquelle je parle le plus, c'est ma grand-maman.

J'aime bien l'école car j'ai beaucoup d'amis avec lesquels je peux jouer durant la récréation. En classe il faut faire les devoirs que les maîtres donnent mais c'est vite fait. Quand je rentre de l'école, je dois d'abord faire mes tâches. Je n'aime pas trop cela et parfois mon père et mes grands-parents me grondent et ne me laissent pas sortir de la maison parce que je n'ai pas fait mes devoirs ou parce que je me suis mal comportée. Je n'aime pas qu'ils me grondent et encore moins qu'ils me punissent.

Je suis très contente quand j'ai des vacances, parce que j'ai plus de temps pour regarder la télévision et jouer avec mes poupées, mais parfois aussi je m'ennuie.

L'après-midi je peux regarder deux séries que j'aime à la télévision. A 16 heures mon amie Mariceli arrive et ensemble nous regardons « Patito feo » (le vilain petit canard) et d'autres émissions jusqu'à la tombée de la nuit. J'aime beaucoup regarder la télévision avec mon papa. Pour le repas du soir, ma grand-maman réchauffe ce qui reste de nourriture et ensuite je sors et m'assieds devant la porte sur une chaise en plastique blanc, près de mon grand-père Memo. Nous ne nous disons rien, nous restons là, à regarder les gens. Les uns passent rapidement, d'autres semblent tristes et d'autres joyeux. J'aime être avec lui et aussi dormir près de lui. Notre maison a deux pièces. Je dors dans l'une avec mon grand-père ; mon père et ma grand-mère dorment dans l'autre, chacun dans son hamac. Celui de ma grand-mère se trouve devant la télévision.

Ma grand-maman et moi aimons les animaux. J'ai un chat qui s'appelle Minino et un chien qui s'appelle Chelito, comme le joueur de football. Avant, nous avions aussi une perruche. Grand-maman aime beaucoup les plantes ; elle les arrose le soir et leur parle. Elle m'a dit que je ne devais pas jeter des ordures dans l'eau, ni les cornets de chips vides dans la rue parce que là où il y a beaucoup d'ordures, rien ne pousse. Lorsque quelqu'un veut couper une fleur dans le jardin de grand-maman, je crie « ne la coupe pas » et je me cache pour qu'on ne me voie pas.

Ma tante Julia et ma grand-mère m'aiment toutes les deux beaucoup. Quand ma tante vient nous rendre visite, elle me serre dans ses bras et me couvre de bisous. J'aime beaucoup cela. Quand je vois ma maman, le samedi et le dimanche à l'église, je lui raconte tout ce que j'ai fait durant la semaine. Elle a beaucoup d'animaux : des lapins, des poissons, un chien et une tortue, bien que sa maison soit plus petite que la nôtre. Certains week-end, je vais rendre visite à l'amie de mon père, mais alors, je ne peux pas voir ma maman ni l'aider dans son petit magasin de papeterie.

Quand je n'ai pas envie de rester à la maison je vais rendre visite à mon autre grand-maman et à mon grand frère, Alonso, qui vivent tout près. Je peux rester avec eux tout l'après-midi si j'en ai envie. Mais si je m'endors là-bas, mon grand-père vient me chercher et me ramène à la maison pour que je dorme dans mon hamac.

4.2 Un jour dans la vie d'Emiliano, enfant de la campagne

Hola ! Yo soy Emiliano Faundez Tapia. J'ai 9 ans et vis dans un village qui s'appelle Las Maravillas (Les Merveilles) avec ma mère et ma grand-mère. Mon père est parti il y a longtemps vers les Etats-Unis. On n'a plus jamais eu de ses nouvelles. J'ai une sœur de trois ans qui s'appelle Lupita, un frère de 14 ans, Pablo, qui nettoie les bus dans une ville proche et une sœur de 16 ans, Rosa, qui a déjà un bébé qui s'appelle Enrique, mais que nous appelons Rico. En fait, je suis le seul qui va à l'école du village.

J'aime bien jouer au football. Je joue pieds nus, car nous n'avons pas d'argent pour acheter des chaussures. Souvent nous faisons un ballon en nouant des vieux vêtements, des vieux collants et de la ficelle.

L'école est dans le village, mais je me lève très tôt, car je dors par terre sur un « petate » (natte de paille) et ce n'est pas très confortable ! En plus, avant de partir, je dois aller nourrir nos trois poules, ramasser les œufs (quand il y en a) et chercher l'eau au puits pour la journée (cela me fait trois voyages, avec deux seaux de huit litres chacun). Avant de partir, ma grand-mère me donne un déjeuner de haricots avec de la sauce piquante, un peu de café et parfois un œuf brouillé. Maman est souvent partie très tôt car elle travaille comme femme de ménage chez le médecin du village voisin, à six kilomètres qu'elle doit faire à pied.

Je n'aime pas beaucoup l'école, mais ma maman dit qu'étudier est la seule manière de ne plus être pauvre. Je ne la crois pas trop, car tous les enfants de mon école sont très pauvres et presque tous les jeunes du village qui sont pauvres sont allés à l'école. Mais j'aime lire. Nous n'avons pas la télévision, parce que dans notre quartier il n'y a pas d'électricité. Parfois on me prête des revues ou des bandes dessinées.

L'école commence à sept heures et dure toute la matinée jusqu'à treize heures. J'arrive à la maison mort de faim, parce qu'en rentrant de l'école je dois ramasser du bois pour le feu. Je mange avec ma grand-mère, Lupita, Rosa, et Rico. Ce sont souvent des tortillas de maïs, avec de la sauce piquante, des haricots et beaucoup de tomates.

L'après midi, je dois faire mes devoirs avant d'avoir la permission d'aller jouer au foot avec mes amis. Mais des fois, je dois m'occuper de Rico, car ma sœur Rosa doit aller ramasser des légumes pour une famille qui a un terrain agricole.

Le soir, la lumière part très vite et nous nous éclairons à la bougie (c'est pour cela que je dois faire mes devoirs dans la journée, car la nuit cela serait très difficile). Après, on s'assied devant la porte et on voit passer les gens qui reviennent de la campagne et qui s'arrêtent pour saluer et discuter avec ma grand-mère. Elle dit que c'est comme de voir les informations à la télévision, car tout le monde a quelque chose à raconter.

Nous dormons tous dans la même chambre, par terre. Quand il fait froid, nous nous rapprochons les uns des autres pour mieux nous réchauffer. Ce n'est pas drôle de dormir par terre, parce que parfois il y a des insectes. Moi, j'y suis habitué et ils ne me piquent pas. Par

contre Rico est parfois tout rouge le matin. Nous trouvons cela très comique. Lui peut-être pas, parce qu'il se gratte beaucoup.

Nous avons deux chiens, « Porfirio » et « Gringo ». La nuit, ils dorment avec nous, eux aussi. C'est bien, parce que nous sommes souvent seuls et les chiens sont comme les gardiens de la maison.

Deux ou trois fois par semaine, nous allons à l'église le soir. Nous chantons et le pasteur explique des choses aux grandes personnes. Nous, les enfants, nous allons avec une dame qui nous raconte des histoires qui parlent de personnes qui ont vécu au temps de Jésus. Parfois, nous mangeons à l'église. J'adore ça, parce qu'une fois par semaine, nous mangeons de la viande de porc et des gâteaux ! J'aime beaucoup aller à l'église car on nous prête des crayons de couleur et nous faisons des dessins que nous pouvons prendre à la maison. Ma grand-mère a presque rempli un mur avec mes dessins et ceux de Lupita, qui peint des choses pas très faciles à comprendre.

Souvent ma grand-mère me parle de sa vie. Son mari est mort très jeune et elle a dû élever seule ses trois garçons et ses quatre filles dont l'une est ma maman (la seule qui est restée avec elle). Parfois elle pleure, et me dit qu'elle espère beaucoup que je vais pouvoir étudier et nous sortir de cette misère. Je ne trouve pas que nous soyons tellement mal. Nous sommes ensemble, nous mangeons peu, mais tous les jours ; ma maman, mon frère et ma sœur achètent souvent des choses pour la cuisine et parfois même ma maman achète un jouet pour Rico et pour moi.

Je ne vais jamais en vacances. Ma grand-mère dit que ce n'est pas grave, car nous vivons à la campagne, et les gens de la ville, eux, rêvent de partir en vacances à la campagne. Une fois, la dame de l'église nous a emmené dans une colonie de vacances où il y avait plein d'autres enfants de la campagne. Il y avait un ruisseau et un énorme terrain de football, presque professionnel, avec du gazon ! Elle a fait deux équipes de garçons et de filles mélangés, et nous avons joué, mangé, écouté des histoires et appris à mettre les déchets dans une poubelle pour ne pas trop salir le village.

Nous sommes heureux en famille. Parfois j'aurais bien voulu avoir un papa comme les autres enfants du village, mais la dame de l'église nous a appris que Dieu est notre papa principal et que nous sommes tous enfants de ce papa.

Quand je serai grand, j'aimerais bien pouvoir aller travailler avec mon frère pour aider ma grand-mère et pour que ma maman ne soit plus femme de ménage. Et aussi pour que Rico puisse étudier, car ma grand-mère dit qu'étudier est très important. Et je la crois un peu.

Réflexion – Questions

Tu as appris à connaître deux enfants mexicains. Ils ne vivent pas de la même manière que toi en Suisse.

Quelles différences observes-tu ? Quelles sont les ressemblances ?

Compare les situations suivantes : famille, logement, loisir, les tâches en dehors de l'école...

Comment Ana Cristina et Emiliano consomment-ils la TV ? Et toi ?

5. A déguster et confectionner

Au Mexique, le repas principal est le repas de midi. Les tortillas, galettes de farine de maïs ou de froment, constituent la nourriture de base de chaque repas. Comme elles sont difficiles à fabriquer parce que nous ne trouvons pas facilement les ingrédients en Suisse, nous vous suggérons de les acheter dans les grandes surfaces (Migros, Coop).

On les mange le plus souvent avec une sauce pimentée. La coriandre accompagne tous les mets. L'eau potable s'achète en bouteille car l'eau du robinet n'est pas potable.

Enchiladas

C'est un met traditionnel mexicain que l'on peut apprêter de multiple façons. Il s'agit de tortillas de farine de maïs que l'on roule après les avoir farcies. La farce est composée soit de viande (généralement du poulet), soit d'œufs brouillés, de légumes, de chili. Elles sont servies avec une sauce au choix, par ex. une sauce tomate. On peut aussi les accompagner de crème, de fromage râpé, d'oignons de printemps ou de laitue.

A Mexico-City, on peut manger des "Enchiladas suizas", appelées ainsi parce qu'une fois farcies, on les met dans un plat à gratin, on les recouvre de crème et fromage râpé et on les fait gratiner au four.

Quesiladas

Elles se préparent avec des tortillas de farine de froment. Pendre une tortilla, en recouvrir la moitié de fromage de type fromage à raclette et de jambon et replier la deuxième moitié. Déposer la quesilada sur une plaque huilée et passer au four jusqu'à ce que le fromage ait fondu.

Guacamole

Ce mot vient de « aguacate mole » qui signifie purée d'avocats (litt. "avocat mou"). Il existe plusieurs façons de préparer le guacamole. En voici une :

1 bel avocat bien mûr
un peu de coriandre frais
1 citron vert (limette)
1 petit oignon (s'il est frais, c'est meilleur)
un peu de sel

Emincer l'oignon et les feuilles de coriandre. Ecraser l'avocat, ajouter l'oignon, la coriandre, le jus du citron et salez selon votre goût.

Le guacamole se mange avec des chips de maïs ou en accompagnement de viandes.

Licudo

Cette boisson épaisse est très prisée des Mexicains. Elle nécessite un mixer, un appareil que l'on trouve dans la plupart des familles mexicaines.

Préparation :

Du lait selon la quantité voulue, un fruit coupé (banane, mangue, papaye, ananas, fruits de la passion, ...), du sucre à volonté, une cuillerée de flocons d'avoine (ou d'une autre céréale). Mélanger le tout au mixer avant de consommer.

Jericalla

C'est un riz au lait vanillé que l'on sert avec de la cannelle.

Combien ça coûte (en francs suisses)

Depuis le 1er janvier 2009, le **salaire minimum journalier** en vigueur au Mexique est de 54,80 pesos, soit 4,30 CHF¹

12 œufs	1.20
1 kg de fruits	2.00 à 2.50

¹ Source : Internet, www.infomexique.com

1 kg de bananes, de tomates, de tortillas	1.00
1 kg de fromage frais	10.00
1 kg de café	12.00
1 kg de riz	2.50
1 kg de haricots noirs	3.00
1 poulet rôti	10.00
1 pain toast	2.50
1 l. d'huile	3.00
1 l. de lait	1.00

6. Animation

- La pochette pour la collecte peut être téléchargée sur notre site www.ssv-ased.ch

6.1. Un peu d'espagnol

la mère	la madre	S'il vous plaît	Por favor
le père	el padre	Merci	Gracias
l'enfant	el niño, la niña		
Salut ! (bonjour)	Hola !	Dieu	Seños Dios
Salut (au revoir)	Adiós ! Tchao !	Jésus	Jésus ("Chésuss")
à bientôt !	Hasta luego	Notre Père	Padre nuestro

Bonjour	buenos dias
comment ça va ?	Que tal ? Que onda ? Cómo estás ?
Je vais bien, merci	estoy bien, gracias
au revoir	hasta la vista

6.2. Devinettes

A cuestras llevo mi casa.
Camino sin tener patas.
Por donde mi cuerpo pasa
queda un hilillo de plata.
(El caracol)

Sur le dos, je porte ma maison
et je marche sans avoir des pattes.
Là où je suis passé,
je laisse un petit fil d'argent.
(L'escargot)

Adentro no hay quien me alcance
y si salgo sufro un percance.
(El pez)

Si je suis dedans, personne ne m'attrape,
mais si j'en sors, alors c'est le drame.
(Le poisson)

Con su cola inmensa,
vestido de gris,
busca tu despensa
en cualquier país.
(El ratón)

Avec sa queue énorme
et habillé de gris,
il cherche sa nourriture
dans tous les pays.
(Le rat)

Hermanos inseparables,
soportamos un gran peso.
La tierra nos da su beso,
porque somos incansables.
(Los pies)

Frères inséparables,
nous portons un grand poids.
La terre nous embrasse
car nous sommes infatigables.
(Les pieds)

Alto, alto como un pino
y pesa menos que un comino.
(El humo)

Haute, haute comme un sapin
Je pèse moins qu'une graine de cumin.
(La fumée)

Cuanto más profunda es,
tú mucho menos la ves.
(La oscuridad)

Plus elle est profonde,
moins tu la vois
(L'obscurité)

¿De qué llenarías un sombrero
para que pese menos que vacío?
(De agujeros)

De quoi faut il remplir un chapeau
pour qu'il pèse moins que rien?
(de trous)

6.3 Proverbes et dictons

"A mal tiempo, buena cara" (à mauvais temps, bonne mine)
Faire contre mauvaise fortune bon coeur

"Al que madruga, Dios le ayuda" (à celui qui se lève tôt, Dieu vient en aide)
"L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt" ou "Aide-toi et le ciel t'aidera"

"Haz el bien y no mires a quién" (fais le bien et ne regarde pas qui en bénéficie)
"Que ta main gauche ne sache pas ce que donne ta main droite"

"La ropa sucia se lava en casa" (le linge sale se lave à la maison)
Laver son linge sale en famille

"No dejes para mañana lo que puedes hacer hoy"
"Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui"

"Zapatero, a tus zapatos" (cordonnier, à tes chaussures)
"Occupe-toi de tes oignons !"

6.4 Bricolage

Fabriquer un ballon de foot

Bricoler un ballon de foot à partir de la description qu'en fait Emiliano (voir p. 7)

Fabrication collective d'une piñata

La piñata est un récipient, qui peut prendre la forme d'une figurine ou de tout autre objet, que l'on remplit de sucreries et de jouets. C'est un élément traditionnel des fêtes mexicaines depuis des siècles. Les enfants, les uns après les autres, ont les yeux bandés et reçoivent un bâton avec lequel ils vont essayer de casser la piñata afin de récupérer ce qui est caché à l'intérieur. Les spectateurs essaient d'orienter les enfants, mais les coups en l'air sont nombreux. La piñata est généralement faite en papier mâché ou en argile. Elle représente souvent une forme humaine ou animale (souvent un âne).

Matériel nécessaire :

Un ballon gonflable, du papier journal, de la farine, de l'eau, de la ficelle, de la peinture acrylique.

1. Déchirer le papier journal en lambeaux pas trop larges (env. 5 cm) et assez longs.
2. Préparer la colle en mélangeant 1 tasse de farine à 5 tasses d'eau puis chauffer doucement ce mélange et le laisser cuire en remuant env. 8 min. Il doit avoir la consistance d'une sauce béchamel assez épaisse.

3. Gonfler le ballon à la dimension souhaitée pour la piñata (cela dépend de ce qui vous avez décidé d'y mettre). Attacher le ballon avec une ficelle pour pouvoir le travailler suspendu (si possible près d'une source de chaleur pour le séchage).
4. Enduire de colle les lambeaux de papier des deux côtés (en mettre suffisamment mais pas trop sinon le papier se déchire) et les appliquer sur le ballon gonflé, comme si vous souhaitiez lui faire un bandage. Laisser libre les 5 derniers centimètres avant le nœud. Appliquer 4 couches de papier afin que le ballon soit totalement invisible et devienne un abri solide pour son contenu ultérieur.
5. Attendre 3 jours pour que la colle soit totalement sèche et vérifier que le ballon est vraiment dur en toquant avec le doigt. Il doit émettre un son sec, sinon laisser sécher un ou deux jours supplémentaires.
6. Dégonfler le ballon en coupant les 5 cm laissés sans papier. Peindre et décorer la piñata selon son goût. Eventuellement agrandir l'ouverture en fonction des nécessités.
7. Remplir la piñata. Faire plusieurs petits trous (pas trop près du bord à cause du poids du contenu !) et y attacher la ficelle (en prévoir 4-5) de la longueur que vous souhaitez pour la suspendre et pour qu'elle soit accessible au bâton des enfants.

Il faut prévoir la piñata au minimum 3 jours avant de l'utiliser car elle doit devenir bien dure. Si on veut l'utiliser dans le cadre d'une célébration, au lieu de la remplir de friandises, on y mettra par exemple des petits billets sur lesquels sont inscrits des versets bibliques, ou des images en lien avec le thème de la célébration...

Pour la fête vous aurez besoin d'une piñata, d'un foulard et d'un bâton. Une fois la piñata brisée, les enfants tentent de saisir les friandises qu'on rassemble dans une corbeille pour les distribuer ensuite.

<http://www.mapetitesouris.com/anniversaire/pinata.html> vous montre comment procéder avec des photos.

6.5 Jeux

Les garçons jouent surtout au foot, les filles jouent à la corde à sauter.

▪ Encantado

Le gendarme et les voleurs. C'est ce que les enfants de chez nous appellent "jouer à la tape" (ou "à chat"). Le gendarme poursuit les voleurs. Le voleur attrapé devient gendarme.

Cocoyopatolli

Un jeu de billes d'origine aztèque qui est encore très prisés des enfants mexicains.

On creuse un petit trou dans le sol et on trace une ligne sur le sol à quelques mètres de là.

Chaque enfant à tour de rôle essaye d'envoyer sa bille dans le trou. Si la bille n'atterrit pas dans le trou, on la laisse là où elle s'est arrêtée. Celui qui réussit à mettre sa bille dans le trou peut empocher toutes les billes qui sont autour du trou.

Cakewalk (le pas du gâteau)

Il faut de la craie, de la musique, une boîte ou un chapeau avec autant de petits papiers numérotés de 1-à 12 (ou plus si l'on a fait plus de "parts" sur le gâteau).

On dessine à la craie sur le sol un grand cercle (le gâteau). On trace à l'intérieur douze "parts". Les enfants se répartissent sur les parts de gâteau et l'on met en marche la musique. Tant que la musique joue, les enfants sautillent d'une part à l'autre. Quand la musique s'arrête, plus personne ne bouge. Le meneur de jeu tire dans la boîte ou le chapeau un petit papier et lit à haute voix le numéro qui est indiqué. Le ou les enfants qui se trouvent sur cette part gagnent un prix. Et la musique repart...

Prix à gagner : ce peut être une friandise, ou la permission d'aller se servir au buffet du goûter. On peut aussi au contraire donner un gage (chanter une chanson, faire le tour du gâteau à cloche-pied, etc.).

7. Texte biblique

Genèse 1, 27-30 : un monde à aimer et à préserver.

7.1 Réflexion biblique

Dieu créa les êtres humains à sa propre ressemblance ; il les créa homme et femme. Puis il les bénit en disant : « Ayez des enfants, devenez nombreux ; peuplez toute la terre et dominez-la ; soyez maîtres des poissons dans la mer, des oiseaux dans le ciel et de tous les animaux qui se meuvent sur la terre. » Et il ajouta : « Sur toute la surface de la terre, je vous donne des plantes produisant des graines et les arbres qui portent des fruits avec des pépins ou noyaux. Leurs graines ou leurs fruits vous serviront de nourriture. De même, je donne l'herbe verte comme nourriture à tous les animaux terrestres, à tous les oiseaux, à toutes les bêtes qui se meuvent au ras du sol, bref à tout ce qui vit. » Et cela se réalisa.

Ce récit de la création rappelle à la fois que la terre, et tout ce qu'elle contient, est un don de Dieu, un signe de sa confiance en l'être humain à qui il remet la responsabilité de prendre soin de tout ce que le monde contient. La domination et la maîtrise dont il est question dans ce texte sont à mettre en relation avec l'affirmation que l'être humain a été créé à l'image de Dieu. Il est donc dépositaire du projet de Dieu pour l'humanité, un projet de bonheur et de vie et non pas de malheur et de mort. Le fait que cette domination et cette maîtrise aient été comprises de plus en plus comme la possibilité de faire tout et n'importe quoi avec la création n'annule en rien le projet de Dieu, mais il le met en péril. Nombreux sont les humains qui, depuis quelques décennies, tentent de nous alerter sur les dangers que la planète Terre court si certains de ses habitants continuent à exploiter ses ressources minérales, animales ou autres de manière abusive. Livres, conférences, films sont actuellement nombreux à traiter du sujet de la sauvegarde indispensable de la création. Les Eglises abordent ce sujet en même temps que la justice et la paix, c'est dire à quel point il est devenu important.

Beaucoup de peuples ont conservé la vision de leurs ancêtres qui respectaient, voire adoraient la terre comme une « mère », puisque c'est d'elle que viennent les ressources qui permettent non seulement de se nourrir, mais aussi de s'abreuver, de se chauffer, de se rafraîchir, de se vêtir, etc. C'est le cas des peuples indigènes au Mexique. Mais dans ce pays, comme dans les autres, on continue de bien des manières à maltraiter cet environnement dont la sauvegarde nous est confiée. Au Mexique comme ici, les enfants et les adultes doivent apprendre des gestes simples qui souvent peuvent paraître comme des gouttes d'eau : trier les déchets, ne pas jeter n'importe quoi n'importe où, avoir du respect pour la nourriture ... et de la reconnaissance pour les aliments disponibles ...

Les enfants auront certainement de nombreuses idées car ils sont souvent sensibilisés au thème du respect de l'environnement dans le milieu scolaire, mais vous pouvez aussi utiliser un pique-nique ou un goûter en commun pour voir ce qui se passe concrètement avec ce qui est apporté ou ce qui reste en nourriture, emballages, etc. et vous servir de cela comme point d'accrochage pour parler du respect de la création et du projet de Dieu pour celle-ci.

Saisissez cette occasion pour expliquer aux enfants qu'au Mexique, comme dans un très grand nombre de pays, il n'y a aucun service de voirie dans les quartiers populaires ou à la campagne et qu'il est important que les gens trouvent des solutions pour se débarrasser de leurs déchets autrement qu'en les jetant dans la rue devant leur habitation ou à ciel ouvert à

proximité. A la campagne on essaie d'apprendre aux personnes à creuser des trous pour y enfouir leurs déchets, mais comme ici, certaines préfèrent la facilité et jettent tout n'importe où plutôt que de faire un effort.

7.2 Animation

Faites découvrir aux enfants que « dominer » comme « être le maître », dans la tradition biblique, ne signifie pas « avoir le droit de faire tout et n'importe quoi ». Rappeler aux enfants que dans le projet de Dieu, le plus grand est celui qui se met au service des autres et que c'est cela que Jésus a fait durant sa vie, tout en étant le Fils de Dieu, le Seigneur.

Récolter les idées des enfants concernant le respect et la sauvegarde de la création et les inscrire chacune sur un morceau de papier coloré découpé en forme de pétale de fleur. Disposer ensuite ces pétales autour du cœur de la fleur, sur lequel vous aurez inscrit, par exemple, « Dieu nous offre la terre, aimons-la » ou « Dieu nous confie la terre, respectons-la ».

Les fleurs pourront être montées sur des tiges pour en faire un bouquet dans un vase. On peut aussi les appliquer contre une paroi ou les coller sur un grand panneau.

Variante : à la place des pétales, découper des feuilles pour créer un arbre et inscrire sur le tronc en partant des racines : « Dieu nous offre la terre, aimons-la » ou « Dieu nous confie la terre, respectons-la ».

7.3 Prière

Seigneur, tu es le créateur de notre terre
Avec ses arbres, ses bêtes et ses gens,
Et toute chose du monde est faite pour ta gloire.
Toute vie est venue de toi,
Les amis que tu nous donnes, nos familles
Et tous ceux qui peuplent notre terre.
Ce monde est une merveille
Que ta parole a créée pour nous.

Mais nous, chaque jour,
Nous portons la main sur ta création
Et nous ne voyons même plus le mal que nous faisons au monde.
Cette terre de merveille est entrain de périr.
Seigneur, viens à notre secours
Pour que nous apprenions à soigner notre terre
Avec ses arbres, ses bêtes et ses gens,
Bénis-nous ! Bénis notre terre et ses gens !
Voilà la prière que nous faisons monter vers toi.
Amen

(Adapté d'une prière tirée de "Sur ma natte je prie" Lausanne 1964)

7.4 Chant

Tin tin tin... oye bien,
es la canción de la lluvia

Quién hizo el arco iris,
ni tú, ni yo, pues quien?

Tin, tin, tin, écoute bien
c'est la chanson de la pluie (bis)

Qui a fait l'arc-en-ciel,
Pas toi, pas moi, alors qui?

Quién hizo el arco iris,
fue Dios con su poder

Qui a fait l'arc-en-ciel ;
Dieu avec son pouvoir.

Quién puede hacer las flores,
ni tú, ni yo, pues quién?
Quién puede hacer las flores,
pues Dios con su poder.

Qui peut faire les fleurs
Pas toi, pas moi, alors qui?
Qui peut faire les fleurs?
Dieu avec son pouvoir.

Quién puede hacer los peces,
ni tú, ni yo, pues quién?
Quién puede hacer los peces,
pues Dios con su poder.

Qui peut faire les poissons,
Pas toi, pas moi, alors qui?
Qui peut faire les poissons ?
Dieu avec son pouvoir.

Tin tin tin o -- ye bien es la canción de la

llu--via Tin tin tin o -- ye bien

es la canción de la llu--via Quién hizo el ar-

co i---ris ni tú, ni yo, ¿pues quién?

¿Quién hi - zo el ar - co i ris? fue Dios con su

poder

8. Adresses utiles

8.1 Envoi du matériel

Françoise Favre,
Lion d'Or 10,
2400 Le Locle,
francoise.favre@ssv-ased.ch

8.2 Renseignement sur l'Association

Claudine Bassin, présidente,
Chemin des Martinets 15
2735 Malleray
tél. et fax . 032 358 51 85
claudine.bassin@ssv-ased.ch

8.3 Versement des dons

CCP 40-9715-0, Ass. Suisse des Ecoles du dimanche / Schw. Sonntagschulverband,
Sammlungen, 8305 Dietlikon

8.4 Centres de documentation pédagogique des Eglises

- Centre œcuménique de catéchèse, Genève, tél. 022 807 12 60 ;
- CIDOC, Lausanne, tél. 021 614 03 00 ;
- Centre de catéchèse fribourgeois, Villars s/ Glâne, 026 426 34 20 ;
- Centre œcuménique de documentation, Peseux, tél. 032 724 52 80 ;
- Médiathèque du CIP-CREDOC, Tramelan, tél. 032 486 06 70

8.5 Adresses Internet

- Association suisse des Ecoles du dimanche : www.ssv-ased.ch